

[Text]

There are a variety of ways in which one can internalize these externalities. The economic instruments which my colleague has just described are all various ways of doing exactly that.

Other questions arise. A carbon tax, for example, internalizes the externalities. The issue then becomes this: What do you do with that money? That is a separate question, but the carbon tax does internalize the externalities in the sense that whoever is imposing a social cost is paying a price for it.

Exactly the same thing is done by regulation. In regulation, the money is not transferred directly by people who are imposing these externalities on other agents in the economy, such as the garment industry, but because of regulation, the cost of production for these firms could go up. If regulation and the tax are designed to have the same effect, then the cost to the company producing this externality should rise by about the same amount. So all economic instruments and all non-economic instruments which deal with these social effects are examples of internalizing their externality.

As I mentioned, the OECD's project in this regard tried to estimate the effects of these various policies on the economy.

The Chairman: Dealing with those two ways—one of which you just described as regulation or command and control—higher cost finds its way to the consumer of electric power because of the requirement to generate that power a certain way to minimize environmental damage. There is a higher cost. If the product is taxed, that discourages consumption of that product. Those are two of the instruments.

The third one that we commonly talk about, and one that we are very interested in, is some way of hiding the market dynamic that provides an incentive to do something, and in this case we want to provide an incentive to do a desirable thing; limit emissions and sulphur. Let us use that in an acid rain context because we have the U.S. Clean Air Act as an example. Does your model give us any good information on this particular approach in terms of less harm within the general economy and at the same time achieving the desired result, or were these things that you did not use the model to assess?

Mr. Sheikh: In one sense, our model is extremely complex because the economy that we are trying to capture is extremely complex; but, at the same time, if one really compares the model with the economy, the model is simple. As a

[Traduction]

Il y a toutes sortes de façons d'internaliser ces effets externes. Les instruments économiques que vient de décrire mon collègue sont autant de moyens de faire exactement cela.

D'autres questions surgissent. Une taxe sur les hydrocarbures, par exemple, internalise les effets externes. Le problème devient alors le suivant: Que fait-on de cet argent? C'est une question distincte, mais la taxe sur les hydrocarbures internalise les effets externes en ce sens que quiconque impose un coût social en paie le prix.

On arrive exactement au même résultat avec la réglementation. En vertu de la réglementation, l'argent n'est pas remis directement par les gens qui imposent ces effets externes à d'autres agents dans l'économie, par exemple, l'industrie du vêtement, mais à cause de cette réglementation, le coût de production de ces entreprises pourrait augmenter. Si la réglementation et la taxe visent à obtenir le même effet, le coût encouru par la compagnie qui produit cet effet externe devrait connaître une hausse à peu près identique. Donc, tous les instruments économiques et tous les instruments non économiques qui s'appliquent à ces effets sociaux constituent des exemples d'internalisation de leur effet externe.

Comme je l'ai dit, le projet de l'OCDE à cet égard consistait à essayer d'évaluer les effets de ces différentes politiques sur l'économie.

Le président: En ce qui concerne ces deux voies—dont l'une, que vous venez de décrire, serait la réglementation ou l'imposition et le contrôle —la hausse de coût finit par toucher le consommateur d'électricité, étant donné la nécessité de produire cette énergie de façon à restreindre le plus possible les dommages faits à l'environnement. Voilà qui entraîne une hausse de coût. Si le produit est taxé, on décourage la consommation de ce produit. Ce sont là deux des instruments.

Le troisième instrument dont nous discutons souvent, et qui soulève beaucoup d'intérêt parmi nous, consiste à trouver une façon de masquer la dynamique du marché qui inciterait les entreprises à faire quelque chose, et dans le cas présent, il s'agit de les inciter à faire quelque chose de souhaitable, c'est-à-dire restreindre les émissions de polluants et d'anhydride sulfureux. Plaçons-nous dans le contexte des pluies acides, puisque nous pouvons prendre comme exemple la loi américaine du Clean Air Act. Votre modèle est-il en mesure de nous fournir une information pertinente sur cette approche particulière en ce qui concerne la nécessité d'atténuer les torts causés à l'économie en général tout en atteignant le résultat souhaité, ou s'agit-il là d'aspects que vous n'avez pas pu analyser à partir de votre modèle?

M. Sheikh: Dans un sens, notre modèle est extrêmement complexe puisque le contexte économique que nous essayons de représenter est lui-même extrêmement complexe; mais, en même temps, si l'on compare réellement le modèle à